



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XII.

Québec (Province de Québec), Novembre 1868.

No. 11.

SOMMAIRE. — LITTÉRATURE. — Poésie : Novembre, J. Autran. — Décembre, Barrillot. — Eloge de Dubner. — PÉDAGOGIE : Disciplines. A. Rendu. — Biographies : Bernard Overberg, (suite). — AVIS OFFICIELS. — Nominations : Commisaires d'Écoles. — Syndics d'Écoles. — Séparations, Annexions et Érections de Municipalités Scolaires. — Diplômes octroyés par les Bureaux d'Examineurs. — PARTIE ÉDUCATIVE : Lady Monk au Couvent des Ursulines de Québec. — Petite Revue Mensuelle. — NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin de l'Instruction Publique. — Bulletin des Sciences. — Bulletin des Statistiques. — Bulletin des Bons Exemples. — Bulletin Maritime.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

NOVEMBRE.

Le vent, depuis trois jours, a grondé sur nos toits ;
Il redouble aujourd'hui comme un chœur d'anathème,
Novembre est de retour ; c'est bien lui, c'est sa voix.
O farouche saison, dis-moi pourquoi je t'aime !

L'épais brouillard s'accroît dans l'azur obscurci,
A peine par instant s'y montre un soleil blême ;
Tout le ciel est en deuil, toute la terre aussi ;
O farouche saison, dis-moi pourquoi je t'aime ?

Les feuilles de nos bois pleuvent en tourbillons ;
Voici le sombre hiver, voici l'ennui suprême.
Demain tout sera nu, forêts, coteaux, sillons ;
O saison de malheur, dis-moi pourquoi je t'aime ?

J. AUTRAN.
Vie Rurale.

DECEMBRE.

LE SABOT DE NOËL.

Jésus naquit dans une étable,
Voilà plus de dix-huit cents ans !
Noël est la fête immuable
Des pauvres et des artisans.

Tours de granit, clochers rustiques
Jettent au ciel leur carillon ;
L'Église chante des cantiques,
Les greniers font le réveillon.

On illumine la chapelle,
Les clerges ont des rayons d'or ;
Chaque auréole nous rappelle
La tête de Jésus qui dort.

Oni, c'est dans une crèche immonde,
Entre l'âne et le bœuf cornu,
Qu'on voit le Rédempteur du monde,
Sur la paille, frileux et nu.

Mais l'étoile a guidé les mages ;
Chacun déjà s'est prosterné
En offrant de riches hommages,
A l'enfant Dieu tout nouveau né.

Des pauvres il est le symbole ;
Jésus aime la pauvreté.
Heureux qui de son auréole
Prend un rayon de charité.

Avec ce rayon de lumière
Celui-là peut sécher des pleurs ;
De la mansarde à la chaumière
Dieu compte toutes les douleurs !.

Alléger la moindre souffrance,
Verser des paroles de miel,
Chasser du cœur l'indifférence,
C'est prendre le chemin du ciel.

Enfants, dans le siècle où nous sommes,
Haine, égoïsme ont tout proscrit !
Enfants, quand vous serez des hommes,
Souvenez-vous de Jésus-Christ !

Bientôt Dieu va clore l'année,
Et la rappeler dans le ciel ;
Demain, sous votre cheminée,
Cherchez le Sabot de Noël.

BARRILLOT.

Eloge de Dubner.

Dans la matinée du 13 octobre, une cérémonie touchante réunissait dans le cimetière de Montreuil-sous-Bois les amis du philologue si distingué, F. Dübner, dont M. Mérimée a apprécié dans le *Moniteur* le dernier travail considérable, l'édition des *Commentaires de César*. Au sortir de la messe du bout de l'an, on est allé inaugurer le monument érigé à sa mémoire ; l'initiative en est due à M. Emile Gaume ; l'exécution en avait été confiée à l'habile ciseau de M. Mathieu Meunier. Ce monument élégant et simple consista en une table de marbre verticale, d'un style grec, portant au fronton des tablettes entrelacées dans une couronne et la plume de l'écrivain, les emblèmes philolo-